

privilegiées, le peuple était resté dans l'ombre; mais les progrès de la civilisation et de la liberté l'ayant tiré de l'espece d'inertie et de nullité où il était tombé, on a senti le besoin de l'éclairer pour le rendre capable de profiter des avantages que lui promettaient un nouvel ordre de choses.

Parmi ces publications, il paraît à Londres et à Paris des Magasins hebdomadaires, que la modicité du prix permet au plus pauvre citoyen de se procurer. Ces magasins renferment toutes sortes de sujets, tires des arts, des sciences, de l'histoire, de la littérature, des voyages, &c. C'est une collection des morceaux les plus instructifs de tous les écrivains dans tous les genres. Le citoyen pauvre trouve dans ces magasins le fleur de tous les ouvrages que ses moyens pécuniaires ne lui permettent pas d'avoir. On n'a pas besoin d'en dire davantage pour en faire sentir l'utilité dans ce pays.

L'utilité d'une publication semblable et le succès qu'on obtient le *Penny Magazine* de Londres, publié par la société pour la diffusion des connaissances utiles, et le *Magasin Pittoresque* de Paris, nous ayant fait croire qu'elle ne pourrait manquer de réussir en Canada, nous nous sommes proposé de publier un Recueil de la même nature sous le nom d'*Abeille Canadienne* à un prix aussi modique que possible.

Cet ouvrage sera destiné au peuple et particulièrement à la jeunesse Canadienne et aux enfans qui fréquentent les écoles. Les pères de famille pourront toujours en recommander la lecture à leurs enfans qui y trouveront de quoi à s'amuser et à s'instruire.

Nous avons vu nous-même les fruits salutaires qu'a produits la lecture de pareils ouvrages en Europe, et l'intelligence de la jeunesse Canadienne n'est pas inférieure à celle des jeunes gens d'outre-mer.

Les gens âgés ne perdront pas leur temps en lisant l'*Abeille*; la lecture en sera pour eux quelque fois utile et toujours amusante; elle leur rappellera souvent à l'esprit les choses que les affaires et les occupations de la vie leur avaient fait oublier.

L'*Abeille* paraîtra tous les samedis. Le prix de l'abonnement sera de dix schellings par an; et dès que nous aurons mille abonnés, nous pourrons réduire l'abonnement.

Il est bon de remarquer ici que la politique est excluse de notre publication, nous n'en parlerons point.

L'*Abeille* paraîtra aussitôt que la liste des abonnés dans le pays se montera à 500.

Pour rendre l'*Abeille Canadienne* aussi utile et intéressante qu'elle pourrait l'être, nous mettrons à contribution tous les auteurs et toutes les publications que nous pourrions nous procurer, et nous ferons le choix de nos extraits avec tout le jugement dont nous sommes capables, ayant toujours soin de

consulter avant tout, les besoins du pays. Nous n'épargnerons ni temps, ni veilles pour satisfaire le public et rendre cette publication digne de lui. Nous espérons, en retour, qu'il nous montrera quelque indulgence.

Les personnes qui voudront bien nous aider de leurs connaissances et de leurs lumières pourront nous adresser leurs écrits que nous publierons toujours avec reconnaissance.

F. X. GARNEAU.

Québec, 26 Oct., 1833.

A V I S.

L'ABEILLE CANADIENNE,

à six sous par livraison.

CET ouvrage formera chaque année un fort volume grand in-8vo., qui sera publié par livraisons de 8 pages sur beau papier.

A la fin de chaque année le volume sera complété par un titre, un index des articles avec l'indication des pages.

Il paraîtra une livraison par semaine. La première livraison paraîtra dès que la liste des abonnés se montera à cinq cents.

Conditions de l'abonnement. Le prix de cet ouvrage est fixé :

1°. A six sous par livraison.—2°. A un schilling par mois.—3°. A trois schellings par trois mois.—4°. A cinq schellings et demi par six mois.—5°. A dix schellings par an

On pourra s'abonner ou acheter des livraisons chez MM. Fréchette & Cie. Imprimeurs, rue Lamontagne, Québec.

Dans les prix ci-dessus n'est pas compris le port des livraisons, dans les différentes parties de la Province, lequel sera payé par l'abonné.

Afin de faciliter le paiement de l'abonnement, aux gens les moins aisés, il se fera tous les trois mois par payemens de deux schellings et demi, somme qu'il leur sera plus facile de trouver.

Des agens seront nommés dans les villes et dans les principaux endroits de la Province chez lesquels des dépôts seront établis pour ceux qui voudront acheter l'*Abeille Canadienne*.

Les Messieurs, et surtout les Maîtres de Poste qui voudront agir comme Agens pour procurer des souscripteurs et recueillir le prix des abonnemens, par les différentes parties du pays voudront bien nous le faire savoir, en nous faisant connaître leurs conditions, et l'offre de leurs services sera reçue avec reconnaissance.

Toutes les lettres doivent être affranchies. Le bureau et le dépôt principal sont à Québec chez MM. Fréchette & Cie., rue La Montagne

Imprimée par Fréchette & cie., 25, rue Lamontagne.